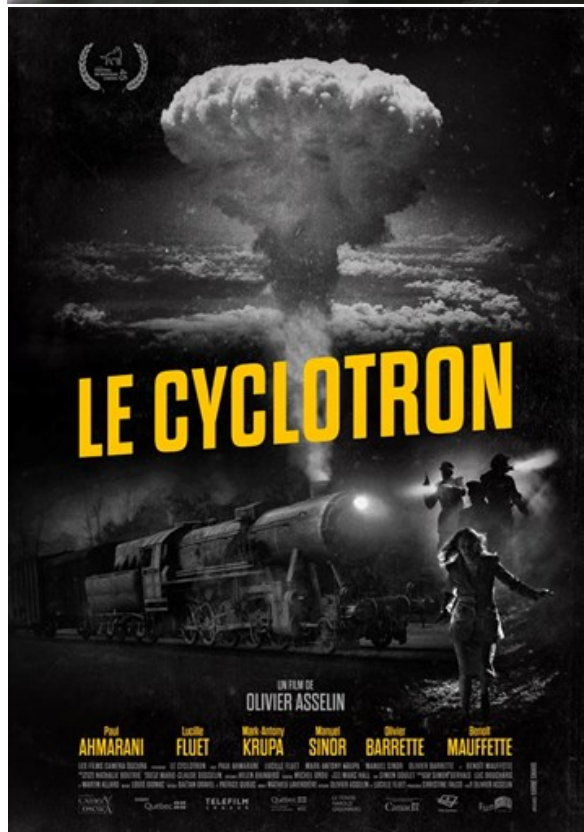
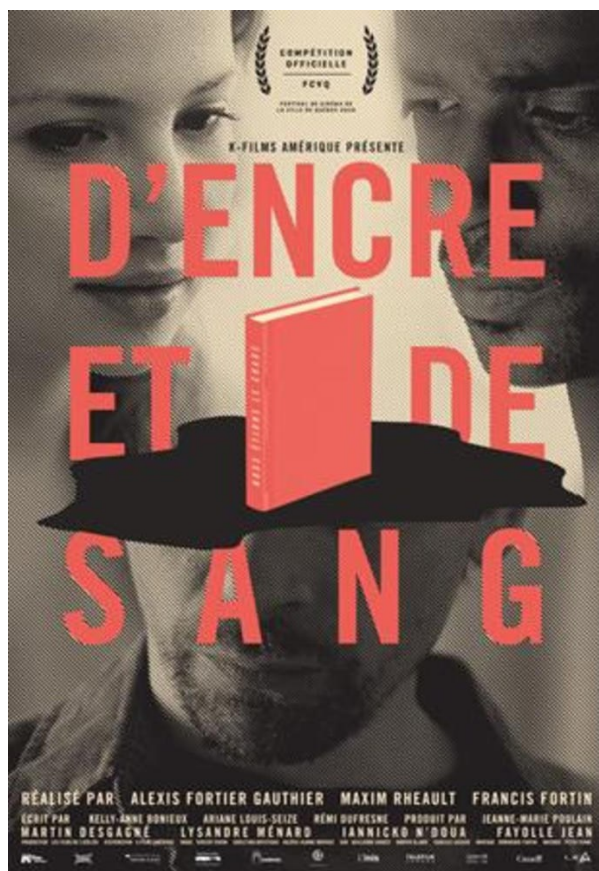


Festival du Cinéma Québécois à Paris
 présenté par Ciné Croisette de Cannes
 du 3 au 6 mai 2018 au cinéma Le Lucernaire.



www.cinécroisette.com

Festival du Cinéma Québécois à Paris

Du 3 au 6 mai 2018 au cinéma Le Lucernaire

Le festival du Cinéma Québécois est heureux de vous présenter particulièrement des films aux scénarios reliés à des mondes éloignés: Haïti, Algérie, Québec et Europe. Mondes auxquels on se retrouve beaucoup plus liés qu'on ne l'aurait cru.

Date et horaire	Titre	Durée
Jeudi 3 mai à 20H	<i>C'est le cœur qui meurt en dernier</i>	1h43
Vendredi 4 mai à 20H30	<i>Montréal la blanche</i>	1h27
Samedi 5 mai à 20H30	<i>D'encre et de sang</i>	1h22
Dimanche 6 mai à 20H30	<i>Le cyclotron</i>	1h36

Programme: www.lucernaire.fr et réservation : <http://lucernaire-vad.cotecine.fr/reserver/>

Places : - de 15 ans CIP 5€, réduit (+ de 65ans, - de 27ans, étudiants et chômeurs) 7€, normal 9€

C'est le cœur qui meurt en dernier d'Alexis Durand Brault

Julien, 47 ans, auteur d'un roman autobiographique à succès décide de renouer les liens rompus depuis plus de vingt ans avec sa mère...

Porté par l'interprétation de Denise Filiatrault et de Gabriel Sabourin, C'est le cœur qui meurt en dernier est un émouvant regard sur des rapports complexes qui unissent une mère et son fils. C'est à ce jour ce qu'Alexis Durand Brault nous a donné de plus abouti.

D'encre et de sang d'Alexis Fortier Gauthier, Francis Fortin, Maxim Rhéault

À la mort accidentel de Joseph Fontaine, un auteur qu'il respecte, Sébastien Pelletier, libraire, s'empare du manuscrit laissé par la victime et décide de l'occasion de le publier sous son nom. Mais Sasha, sa fille adolescente, ne voit pas les choses de la même façon.

D'emblée, inspiré par son double trio de créateurs, D'encre et de sang adopte les apparences du récit à trois voix. Voilà bien un concept hautement complexe, associé au récit choral ou à perspectives multiples, prisé par bien des artistes chevronnés, mais aussi nombre de jeunes cinéastes souhaitant se frotter à la complexité que de tels récits peuvent exiger.

Le cyclotron d'Olivier Asselin

Pendant la Seconde Guerre mondiale, une histoire d'amour entre deux espions se retrouve au centre du conflit et pourrait déterminer le destin du continent.

Contre-la-montre épique : Dans cette épopée aussi introspective qu'universelle, l'emploi de références scientifiques et d'images d'archives donnent à ce portrait d'une époque plongée dans le chaos des allures de « thriller » épique. Voilà pour Asselin un quatrième long métrage qui confirme son statut fièrement à part dans la production québécoise.

Montréal la blanche de Bachir Bensaddek

Montréal. Les destins de deux Algériens d'origine se croisent un soir de Noël. Un passé dont ils se croyaient débarrassés ressurgit.

Road-trip salutaire : Avec Montréal la blanche, Bachir Bensaddek offre des visages et des parcours à deux personnages issus de communautés immigrantes peu connues de notre cinématographie. Une confrontation personnelle et collective remplie de sincérité.